



CLASSIQUES
GARNIER

PONGE (Armande), « [C'est un plaisir tout mêlé d'émotion] », *in* CUILLE (Lionel), GLEIZE (Jean-Marie), GORRILLOT (Bénédicte) (dir.), *Francis Ponge, ateliers contemporains*, p. 15-15

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-08797-7.p.0015](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-08797-7.p.0015)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2019. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

C'est un plaisir tout mêlé d'émotion de se trouver à nouveau dans cette demeure chargée de souvenirs, dans cette bibliothèque pour un second Colloque – mais en l'absence de Francis et Odette, en l'absence d'Anne Heurgon, chère Anne.

S'il y a quarante ans du premier Colloque dédié à mon père, il y a soixante-six ans de notre premier séjour au Château. Oui en 1949, Anne écrivait à Francis :

« L'idée que vous puissiez n'avoir pas de vacances m'a fait passer sur les difficultés de ma maison peu habitable encore... ».

Ce qui se traduit par ces mots : « Nous avons été à Cerisy essayer les plâtres avec Henri Calet ».

Anne, si généreuse et affectueuse, nous accueillit tous les quatre pendant quinze jours en ce mois d'août 1949. Nous étions seuls avec elle, son fils Marc au travail dans sa chambre, Catherine un peu plus âgée que moi et Édith beaucoup plus jeune. Quel séjour heureux. Nous allions au pré pour la traite des vaches, à la ferme regarder baratter la crème.

Anne débordait d'activité dans les étages, au potager, en cuisine ; le timbre si particulier de sa voix nous guidait vers elle.

Le souvenir d'Anne demeure ainsi, précieux et bien présent en ces murs.

Armande PONGE